

# COMPTE-RENDU DE LA SESSION "EUROPE DANS LE MONDE" DU 20 OCTOBRE 2023

CORENTIN BARRAL & MATTEO GORGONI, PROMOTION 2023-2024 DE  
L'ACADÉMIE NOTRE EUROPE



## SESSION 2 : L'EUROPE DANS LE MONDE



**Sylvie Matelly**  
Directrice de l'Institut  
Jacques Delors



**Lukáš Macek**  
Chef du Centre Grande Europe  
de l'Institut Jacques Delors et  
Directeur du Campus de  
Sciences Po Dijon



**Pascal Lamy**  
Coordinateur du réseau des  
think tanks Jacques Delors  
(Paris, Bruxelles, Berlin) et  
vice-président du Forum de  
Paris sur la Paix

Le 20 octobre dernier, l'Académie Notre Europe a eu le plaisir d'accueillir Pascal Lamy dans le cadre de sa deuxième session consacrée à l'Europe dans le monde. Le coordinateur du réseau des think tanks Jacques Delors et vice-Président du Forum de Paris sur la paix s'est entretenu avec les membres de la promotion sur le rôle international de l'Union européenne ainsi que sur sa capacité à faire face [aux grands défis de ce début de siècle](#).

### **Synthèse**

L'Europe stagne dans [un monde qui change](#). Les dynamiques positives dont le monde a profité depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale se sont renversées en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle. L'espoir d'une [mondialisation heureuse](#) se brise ainsi aujourd'hui sur la multiplication des facteurs d'instabilité, auxquels la fragmentation du système international donne un écho sans précédent depuis la fin de la Guerre froide. Force est de constater une remontée de la pauvreté et de la malnutrition, un recul marqué de la démocratie menacée

aujourd'hui par des autoritarismes conquérants, alors même que la dégradation de l'environnement prend des formes dramatiques dont nous commençons à peine à percevoir les effets dévastateurs et que la numérisation effrénée de nos sociétés remet en question le fonctionnement traditionnel de l'économie et des États.

Les crises géopolitiques actuelles mettent en lumière les vulnérabilités d'une construction européenne façonnée durant le consensus géo-économique du XX<sup>ème</sup> siècle. Quoiqu'elle ait contribué à l'édification d'une *Pax Europea*, la Communauté européenne, commente Pascal Lamy, ne fut toutefois rien de plus qu'une « alliance de vaincus » sur le plan géopolitique. Dans l'ordre bipolaire de la Guerre froide, la Communauté européenne – satellisée – n'eut jamais à se soucier de poursuivre ses propres desseins, qu'ils fussent de l'ordre de la [défense](#), de la [stratégie militaire](#) ou d'une action internationale politiquement concertée. Les États-Unis, par l'intermédiaire de l'OTAN, permirent à l'Europe de s'accommoder d'un certain rejet des ambitions de puissance, favorisant une intégration européenne consacrée presque exclusivement aux domaines économique et commercial. Puissance économique mondialement établie, adepte des temps longs requis par la conduite du commerce international, l'Union européenne se révèle aujourd'hui incapable de faire face à la nouvelle géopolitique des crises. Faute de moyens, d'unité stratégique et d'une volonté de s'intégrer politiquement, [l'UE demeure un nain géopolitique](#), à ses propres risques et périls.

Commentant les tentatives de supranationalisation de la politique internationale européenne, Pascal Lamy invite à faire preuve de prudence, compte tenu des [divisions stratégiques](#) persistantes entre États membres — [notamment entre la France et l'Allemagne](#) — ainsi que de l'absence d'une identité européenne collectivement assumée. Au nom de quoi une politique étrangère européenne devrait-elle opérer ? Bien qu'une diplomatie européenne soit aujourd'hui nécessaire, celle-ci ne devrait vraisemblablement pas calquer les modèles nationaux préexistants. La méthode Monnet, fondée sur les vertus politisantes de l'intégration économique, doit céder la place à un changement de paradigme dans l'intégration politique et géopolitique de l'UE, si celle-ci veut en effet pouvoir répondre avec efficacité aux défis du monde contemporain. Déjà menacée par son déclin démographique, technologique ainsi que par l'effondrement du centre politique et les tentations illibérales de certains de ses États membres, les faiblesses institutionnelles de l'UE finissent d'exposer cette dernière au risque de la plus totale marginalité. Un sursaut est donc nécessaire.

Face aux grands défis de ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, qu'il s'agisse des changements climatiques incontrôlés, de la compétition technologique effrénée, du choc des grandes puissances ou des nouvelles menaces sécuritaires, le court-terme impose à l'Europe d'effectuer des choix stratégiques fondamentaux [dans l'intérêt de ses propres citoyens et de ses propres valeurs](#).

## **Points essentiels**

- L'histoire de l'intégration européenne dément en partie l'approche fonctionnaliste prônée par Jean Monnet, qui anticipait la transformation presque naturelle d'une Europe économique vers une Europe politique. Dans le contexte international inauguré par la fin de la Guerre froide, l'UE se révèle géopolitiquement vulnérable malgré [quelques avancées en matière de politique étrangère](#).
- L'UE doit [durcir sa politique commerciale et développer une véritable politique industrielle](#) pour compléter l'intégration de son marché intérieur. La capacité à produire du bien-être et à protéger sa population [des chocs économiques](#) sera le fondement de la puissance européenne. Partant de sa position dominante dans les secteurs du commerce et de l'économie, l'UE doit donc intégrer sa propre capacité d'action en matière de [géoéconomie](#).
- La naissance d'une Union géopolitique est plus difficile puisqu'elle demande une intégration politique plus profonde. Or les États membres n'ont pas la même perception des menaces et ne partagent pas — à l'instar de la France et de l'Allemagne — la même vision de la puissance européenne. L'architecture institutionnelle de la diplomatie de l'UE nécessite néanmoins [une plus ample réflexion](#) compte tenu de ses fragilités actuelles.